Homélie

Dans le couloir qui conduit à la chapelle de cette résidence, un homme de petite taille s'avance vers moi, pas fatigué et canne à la main. Ne voyant qu'une ombre, il me demande qui je suis. Dès que je prononce quelques syllabes, il me dit tout heureux... le Père Beaulieu. Vous reconnaissez le bon Frère Laberge qui vient de passer sur l'autre rive créant, peine et surprise.

Depuis quelques années, notre confrère Yves combat avec courage et esprit de foi une dégénérescence de la vue. Il communie d'une certaine façon à l'expérience des disciples d'Emmaüs aveuglés par les événements douloureux des jours précédents. Yves avance au milieu d'ombres qu'il ne peut identifier, ce qui intensifie assurément son regard vers l'intérieur ; il voit davantage avec le regard du cœur.
Et en s'endormant paisiblement dans le Seigneur, il partage à plein la lumière qui irradie le monde nouveau et le ciel nouveau dont il rêve depuis sa tendre enfance.
En effet, des l'âge de huit ans, le jeune Yves cajole le rêve de devenir religieux. À travers vents et marées de sa vie d'adolescent, il cultive ce rêve précieux qui se concrétise par son entrée au noviciat. Est-ce à dire que ce rêve porte déjà mystérieusement le désir d'entrer dans la clairière de cette terre nouvelle ? L'Esprit certes habitait ce rêve de vie religieuse.
Mais Yves Laberge ne devient pas religieux pour « Rêver ».
Homme d'action, les deux pieds sur terre, il s'engage dans la transformation du monde de l'éducation. Il s'y prépare sérieusement tout en faisant confiance à la Providence. Inspiré par l'Évangile proclamée ce matin, il se donne à ce qui est blessé par la vie, aux pauvres... Quand il perçoit des appels comme ceux-ci : j'ai faim, je suis seul, je n'entends pas

et je ne peux pas parler, il tend la main, Yves s'arrête, regarde avec tendresse voulant rendre ces enfants heureux. Durant 34 années, en service auprès des malentendants, avec patience, il donne tout son lui-même afin d'aider ces jeunes à grandir, à devenir des hommes autonomes et debout. À travers ce service exigeant, il se spécialise dans l'éducation des malentendants et ce afin d'offrir un enseignement d'appoint.

Invité par un confrère à accompagner des jeunes haïtiens dans un camp d'été en Haïti, Yves répond à l'invitation durant 3 étés. Il n'en faut pas plus alors pour ouvrir son rêve au service missionnaire. Il accepte de servir comme directeur d'une école au Dondon pour ensuite servir à la Villa Manrèse. Là également, la pauvreté l'interpelle et il tente d'y répondre de son mieux, toujours dans la coulée de l'Évangile. Son attachement aux haïtiens, au cœur débordant de soleil demeurera incrusté pour toujours.
De retour au Canada, il continue à servir au Centre 7400. Il s'offre pour des travaux de comptabilité.

Cet homme profondément religieux aux nombreux talents : musique- artisanat- ordinateur et quoi encore) portait aussi dans son humanité quelques pauvretés qui le faisait souffrir.
Comment ne pas rendre pour cette vie bien remplie. Je termine en empruntant au poète Tagore cette méditation sur sa mort qui chante la vie en l'offrant à Dieu. Pour moi, elle rejoint bien le rêve de notre frère.

Le poète Tagore médite sur la mort qui approche.
Écoutons-le chanter la vie en l'offrant à Dieu !

Le jour où la mort viendra frapper à ta porte, quel présent lui offriras-tu?
Je placerai devant la visiteuse la pleine coupe de ma vie – certes je ne souffrirai pas qu'elle reparte les mains vides.

Et de la douce vendange de tous mes jours d'automne et de toutes mes nuits d'été; de ma vie affairée et les moissons et les glanures, au terme de mes jours, je la placerai devant elle – quand, à ma porte, viendra frapper la mort.

J'ai reçu mon invitation pour le festival du monde, et ainsi ma vie a été bénie. Mes yeux ont vu et mes oreilles ont entendu.

C'était ma part à cette fête, de jouer de mon instrument et j'ai fait tout e que j'ai pu.
Maintenant, je le demande,, le temps est-il venu enfin, où je puisse entrer, voir te face et t'offrir ma salutation silencieuse?

Père Yves Beaulieu, c.s.v.
31 juillet 2012